Les légumes plein champ, moteur économique de deux producteurs du Nord Pas-de-Calais

Par Robin Euvrard (GABNOR), d'après le stage de Nathanaël Dransart

La pomme de terre et les légumes de plein champ sont depuis longtemps des cultures emblématiques en région Nord Pas-de-Calais! Mais à l'instar de l'ensemble des grandes cultures, leurs surfaces restent marginales en bio. Pourtant, 46 producteurs, spécialisés ou non, cultivent aujourd'hui 307 hectares de légumes de plein champ sur l'ensemble de la région. Présentation de deux d'entre eux.

Légumes plein champ, pilier de ces systèmes bio

Déjà plus de 10 ans qu'il cultive des légumes de plein champ en bio. C'est à Louvil, dans le Nord, qu'Albert Bernard s'est installé sur la ferme familiale en 1999. En entamant immédiatement la conversion des terres à l'AB, il se lance deux ans plus tard dans la culture de pommes de terre et de betteraves rouges. En complément de l'élevage bovin laitier, il lui fallait trouver des cultures à forte valeur ajoutée pour l'équilibre de son système. Sur les 38 hectares de la ferme (dont 12 en prairies permanentes), 8,8 sont aujourd'hui consacrés aux cultures légumières. Les pommes de terre et les betteraves rouges y sont les plus représentées (respectivement 2,80 et 5 ha), les oignons, carottes, céleris ou panais occupant de plus petites surfaces. Le reste de la sole est consacrée aux céréales (triticale

en multiplication, blé, avoine). Le principe des rotations conduites sur la ferme repose donc sur l'alternance entre légumes et céréales. Sur une partie de la sole viennent également s'intégrer deux années de luzerne, pour une meilleure gestion de la pression adventice.

En parallèle des surfaces en légumes plein champ et avec l'arrêt de la production laitière en 2010, Albert Bernard a développé un atelier maraîchage pour répondre à une demande croissante de la vente directe à la ferme ou en paniers. Installé dans le département voisin du Pas-de-Calais depuis 1989, Pierre Damageux a quant à lui encore un pied dans le conventionnel. Il a « sauté le pas » en 2008, en engageant 12 de ses 50 hectares dans l'AB. Situé en plein cœur du bassin minier à Loos en Gohelle sur des terres à majorité craveuses, il produisait déjà des légumes en conventionnel (carottes industrie). C'est donc tout naturellement qu'il est venu aux légumes de plein champ biologiques. Membre actif d'une Cuma lui permettant l'accès à du matériel, il a pu très vite se lancer dans la culture de la pomme de terre bio. Le passage à l'AB d'un de ses voisins, avec lequel il travaille aujourd'hui de manière très rapprochée, lui a permis d'élargir ses activités. Tous deux cultivent aujourd'hui des pommes de terre, des oignons, des racines d'endive et quelques ares de carottes. Le reste de la sole repose pour l'instant sur l'implantation de céréales d'hiver (blé panifiable). Et s'il fait partie de ces polyculteurs dits « mixtes », Pierre Damageux compte bien amener très vite l'ensemble de sa ferme

De l'innovation, de la technique... et du temps!

Tous deux l'accordent, la culture de légumes de plein champ demande une grande technicité et... du temps. En particulier, le contrôle des adventices est une crainte souvent exprimée. Les leviers de gestion de l'enherbement sont pourtant nombreux. Tout d'abord, le choix d'une rotation équilibrée reste primordial pour les deux producteurs. C'est ce qui amène Albert Bernard à implanter régulièrement des cultures de luzerne, notamment pour la gestion des vivaces, option à laquelle réfléchit sérieusement Pierre Damageux pour l'avenir.

De par la technicité qu'ils requièrent, l'implantation de légumes plein champ est couplée à l'utilisation de matériel spécifique. Menant sa 11e campagne en pomme de terre et betterave rouge, Albert Bernard a pu s'équiper au fil des années pour la quasi-totalité des travaux (semis et plantation, défanage et effeuillage, arrachage et déterrage). Seule la mise en silo des betteraves est assurée par entreprise. L'achat d'un désherbeur thermique en copropriété permet d'élargir encore la gamme d'interventions possibles: faux-semis, désherbage en plein, défanage pomme de terre.

Adhérent à deux Cuma, Pierre Damageux a lui aussi accès à un matériel varié et très performant. Il a



Fermoscopie

pu ainsi démarrer sans difficulté les cultures biologiques de pomme de terre ou d'oignon. Outre les chantiers céréales, pommes de terre ou carottes, ses collègues l'ont accompagné dans son projet bio en acquérant du matériel de désherbage. Une herse Treffler, une houe rotative ou un désherbeur thermique sont ainsi venus compléter l'impressionnant parc matériel de la Cuma, lui permettant de se lancer sans crainte dans l'aventure bio. Si les stratégies portant sur l'équipement sont différentes, les deux producteurs partagent bien des points de convergence sur la conduite culturale. En plein champ, la réussite des cultures de légumes passe en premier lieu par la réussite de l'implantation. La réalisation des faux-semis ainsi qu'une répartition régulière et homogène des semences et plants permettent aux cultures de garder une longueur d'avance sur les adventices, tout en facilitant les interventions en culture.

Le développement des légumes plein champ bio a entraîné sur ces deux fermes le développement de deux pratiques: le désherbage thermique et le désherbage manuel. Sur ses terres à dominante argilo-limoneuse et après bientôt quinze années en bio, Albert Bernard n'a que très rarement des problèmes d'infestation. Vivaces ou annuelles sont ainsi gérées par l'équilibre de la rotation et les pratiques culturales. Malgré tout, une plante pose des difficultés croissantes: le galinsoga. En 2012, pour sa culture de betterave rouge, il a ainsi eu recours à une nouvelle parade: la réalisation d'un semis « à



Galingosa.

Figure 1 - Rotations chez les deux producteurs

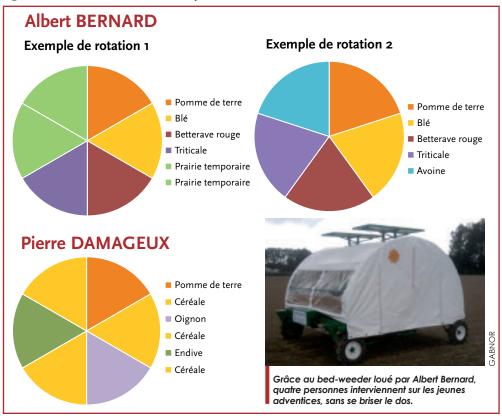


Tableau 1 - Comparaison du matériel utilisé chez les deux producteurs

Matériel	Albert BERNARD 38 ha – 8,8 ha de LPC	Pierre DAMAGEUX 50 ha dont 17ha bio – 4 ha LPC	
Traction	• 2 tracteurs de 100cv • Tracteur 70cv	• 11 tracteurs en Сима dont 6 équipés en RTK	
Travail du sol préparation du lit de semis	CharrueHerse rotativeCroskilletteVibroculteur	En CUMA: Cultirateaux Herse rotative Actisol Vibroculteur Croskillette	
Semis - plantation	 Semoir à céréales Planteuse à pomme de terre Semoir Nodet petites graines 	Semoir carottes (3 doubles rangs)Planteuse pomme de terre 4 rangs	
Fertilisation	• Epandeur à engrais	Epandeur fumierSemoir engrais	
Protection des plantes	Pulvérisateur	Pulvérisateur	
Désherbage	 Herse étrille 9m Bineuse 3m Buttoir pomme de terre Désherbeur thermique 3m (+ défanage) Bed-weeder automoteur 4 places (location) 	 Herse Treffler 9m Houe rotative Hatzenbichler 6m Désherbeur thermique Buttoir pomme de terre 	
Récolte	ArracheuseDéterreur	 Arracheuse pomme de terre 2 rangs (+ kit carotte) Effeuilleuse oignon Souleveuse + aligneuse Déterreur pomme de terre 	
Stockage	Paloxsilo au champ pour les betteraves (entreprise)	 Caissettes pour les carottes Bâtiment ventilé (225 m²) 	

vide » (préparation du sol classique et passage du semoir vide), suivi quelques jours après d'un brûlage thermique. Le semis réel a ensuite été réalisé sans retoucher au lit de semence. L'opération semble porter ses fruits.

Le désherbage thermique, Pierre Damageux s'y est mis lui aussi. Utilisée au départ en culture d'endive, la pratique a depuis été étendue aux cultures d'oignons et de carottes. Il est le plus souvent pratiqué en « pré-levée », c'est à dire quelques jours après le semis et avant la levée de la culture.

Le désherbage manuel prend également une toute autre dimension. Il peut entraîner l'embauche de main d'œuvre spécifique saisonnière, pour une durée d'environ 2 à 3 mois, voire même l'utilisation de matériel d'un nouveau genre. En attendant de fabriquer son propre modèle, Albert Bernard loue ainsi le « bed-weeder » d'un de ses voisins. Allongées sur un petit automoteur solaire, quatre personnes sont alors en mesure d'intervenir sur des adventices jeunes, le mal de dos en moins.

Les circuits longs oui, mais pas seulement

S'ils sont gourmands en technique et en temps, les légumes plein champ n'en demeurent pas moins les moteurs économiques de ces fermes. La betterave rouge représente le quart du chiffre d'affaires chez Albert Bernard; les légumes plein champ dans leur ensemble plus de 40 % pour Pierre Damageux. Pourtant, ce dernier l'annonce sans détour: « la

Tableau 2 - Comparaison des variétés et techniques de fertilisation, protection des plantes et maîtrise des adventices chez les deux producteurs

		Albert BERNARD	Pierre DAMAGEUX
Variétés	Pomme de terre	Monalisa, Eden, Agria, Orla	Ditta
	Betterave rouge	Red Ace, Kestrel	Ø
	Oignon	Hylander	Santero, Hylander
	Carotte	Ø	Miami, Nipomo, Komarno
Fertilisation	Pomme de terre	Vinasses betterave (3 t/ha), farine de plume (800 kg/ha), Kieserit (200 kg/ha)	Orga B (1,5 t/ha), vinasses betterave (2 t/ha), PatentKali (600 kg/ha)
	Betterave rouge	Vinasses betterave (3 t/ha), farine de plume (800 kg/ha), Kieserit (200 kg/ha), Patentkali (300kg/ha), Bore (9 l/ha)	Ø
	Oignon	Ø	Farine plume (600 kg/ha), Engrais 9-8,5 (600 kg/ha), PatentKali (600 kg/ha), EpsoTop
	Carotte	Ø	Engrais 9-10-1 (1,4 t/ha), vinasses betterave (2 t/ha)
Protection des plantes	Pomme de terre	Bouillie bordelaise	Bouillie bordelaise
	Betterave rouge	Ø	Ø
	Oignon	Ø	Bouillie bordelaise, Success 4
	Carotte	Ø	Contans
Désherbage thermique et manuel	Betterave rouge	Thermique possible au stade 4 feuilles	Ø
	Oignon	Ø	Thermique en pré-levée ou stade 1 feuille
	Carotte	Ø	Thermique en pré-levée

commercialisation, ce n'est pas mon fort ». De fait, la quasi-totalité des productions sont vendues vers des circuits longs. Les carottes et oignons sont stockés sur la ferme après mise en pallox, avant d'être commercialisés (grossiste Spenninck en carotte, coopérative Marché de Phalempin en oignon). Les pommes de terre sont livrées en bout de champ

(contrats Desmazières via la coopérative Norabio). Albert Bernard fût longtemps sur la même orientation pour ses cultures de betterave rouge (contrats Norabio avec le cuiseur Allaire) et de pomme de terre (Norabio, magasins). Mais au fil des années, il a développé d'autres circuits de commercialisation. La mise en place d'un atelier maraîchage et la proximité de l'agglomération lilloise lui ont permis d'augmenter les activités de vente directe à la ferme ou en paniers. Il travaille également en partenariat avec deux collèges dans le cadre de la restauration collective. Pour y parvenir, l'ensemble des cultures sont stockées sur la ferme, en palox ou en silos au champ (betteraves rouges). Albert Bernard prévoit également la construction d'un bâtiment hors-gel de 400 m² pour assurer un stockage plus long et y installer le matériel de conditionnement (vide pallox, lavage, pesage, mise en filet).

